

En 1893, il retournait au ministère paroissial qu'il aimait tant, et l'autorité diocésaine l'appelait à la cure de Saint-Louis de Kamouraska où il resta deux ans.

Il partait de là en 1895 pour se rendre à son dernier poste, Saint-Joseph de Beauce. Sa santé commençait déjà à chanceler, et ne fit que décliner à partir de cette époque. A la fin de juin dernier, il alla demander au grand air de la Malbaie un regain de forces qui s'est fait vainement attendre. Sentant alors sa fin approcher, il revint à Saint-Joseph pour mourir au milieu de son peuple. Le 6 août dernier, on le transportait dans cette chaire du haut de laquelle il avait distribué avec tant de zèle et d'efficacité le pain de la parole divine. Il voulait donner à ses paroissiens en larmes, ses derniers conseils et sa dernière bénédiction. Impossible de peindre l'impression profonde causée par ces adieux d'un pasteur mourant. Les témoins de cette scène ne l'oublieront jamais. La maladie continua rapidement son œuvre, et le 22 août au soir, au moment où se terminait l'octave de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, au son de l'Angelus, l'âme de ce dévot serviteur de Marie quittait cette terre pour un monde meilleur. La figure ascétique de M. Fortier rappelait celle du Vénérable curé d'Ars avec lequel, nous sommes heureux de le dire à sa louange, il avait plusieurs autres traits de ressemblance.

Chronique

Léon XIII a porté, le 2 juillet dernier, le décret de canonisation du B. Jean-Baptiste de la Salle. Le même jour, un autre décret a permis de procéder à la béatification de dix missionnaires français, membres de la Société des Missions étrangères, et de trente-neuf indigènes appartenant à diverses missions de la même Société, tous condamnés à mort en haine de la foi et exécutés par la main du bourreau. En outre, trois sont morts dans la prison avant l'exécution ; pour ceux-ci, la décision a été différée à une congrégation ultérieure.

Voici l'hommage rendu à ces saints martyrs par le décret de béatification :

“ L'Eglise, sortie des flancs du Christ et, dans la suite, continuellement rougie du sang des martyrs, montre, par ce prodige même de courageux amour, sa divine origine. Si, comme l'écrit